





CLERAMBEAUX

ELECTIONS LEGISLATIVES MARS 1973

8° CIRCONSCRIPTION

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

LE PARTI SOCIALISTE A PRESENTÉ AU PAYS SON PROGRAMME DE GOUVERNEMENT POUR LA DURÉE DE LA PROCHAINE LÉGISLATURE. IL L'A FAIT A UN MOMENT OU VOUS VOUS INTERROGEZ SUR VOTRE AVENIR IMMÉDIAT.

Pendant quatorze ans, la même majorité, les mêmes équipes et, le plus souvent, les mêmes hommes ont dirigé les affaires publiques. Aujourd'hui règnent, toute illusion dissipée, l'injustice, l'insécurité, le désordre des esprits et des choses.

Des millions de Français vivent dans des conditions déplorables.

La moitié des salariés, qui représentent eux-mêmes 75 % de la population active, perçoivent moins de 1.000 F par mois. Les paysans de la petite et moyenne exploitation familiale disposent d'un revenu plus faible encore.

La situation des artisans et commerçants se détériore d'année en année.

Les personnes à revenu fixe sont frappées par la dépréciation continue de la monnaie. La vieillesse s'identifie souvent à la misère.

Dans le même moment, on dénombre plus de 500.000 chômeurs.

Deux cent mille jeunes munis de diplômes et de certificats d'aptitude cherchent en vain un emploi. Les mal-logés, les sans logis se comptent également par centaines de milliers.

Les dépenses d'éducation nationale se ralentissent.

La vie en ville ronge les nerfs. Le temps au travail et le temps du transport privent les travailleurs du temps de vivre. La pollution ravage la nature, agresse en permanence l'organisme de l'homme.

Cette simple énumération souligne l'ampleur du problème posé à tous ceux que révolte l'inégalité profonde des conditions sociales.

Le Parti socialiste ne parie pas sur le miracle. Candidat au pouvoir, il en mesure les risques et en connaît le poids. S'il dénonce les dirigeants actuels qui ne partagent ni les peines ni les charges du peuple, il dédaigne les polémiques personnelles. C'est au système économique et politique qu'il s'attaque, au seul système, au système tout entier sur lequel est édifiée une société injuste et décadente.

Et c'est ce système qu'il propose de changer.

Le Parti socialiste, en publiant son programme de gouvernement, s'adresse à l'immense majorité des Français. Certes, il ne recherche pas l'approbation des privilégiés, des exploiteurs, des profiteurs : il ne peut y avoir de trêve entre les ennemis du peuple et lui.

Mais les ouvriers, les paysans, les cadres, les ingénieurs, les techniciens, la quasi-totalité du secteur tertiaire, sont soumis à la même loi d'airain et subissent la même oppression. Les classes moyennes apprennent de leur côté que le pouvoir des monopoles s'établit sur leur ruine.

Pour développer son appareil de production, le capitalisme a besoin de millions de nouveaux salariés. Le nombre croît sans cesse de ceux qui prennent conscience de l'identité profonde de leur condition, qui constatent la convergence de leurs intérêts et de leurs espérances.

Tous cherchent à se libérer de l'emprise du grand capital.

Ainsi se constitue entre les travailleurs, au-delà de leurs différences, un véritable front de classe.

Le Parti socialiste a reçu en héritage la plus grande, la plus belle tradition socialiste. Il reste le parti de Jaurès, de Guesde, de Léon Blum. Son histoire se confond avec celle des luttes ouvrières. Il en a vécu les échecs. Il en a vécu les progrès, les victoires.

POUR ALLER VERS UNE NOUVELLE VICTOIRE LE 4 MARS PROCHAIN

vous voterez pour des hommes qui ont fait leurs preuves. A quelque tendance qu'ils appartiennent, tous ceux qui ont fait appel à LEONCE CLERAMBEAUX ET GUSTAVE DEDECKER

reconnaissent en eux des hommes d'action, des administrateurs et des organisateurs qualifiés, dévoués, toujours au service de la population. le Dimanche 4 mars 1973

pour changer la vie, pour vivre mieux, vous voterez pour

LEONCE CLERAMBEAUX

1er Adjoint au Maire de Roubaix 1er Vice-Président de la Communauté Urbaine et

GUSTAVE DEDECKER

Maire de Croix Conseiller Général Conseiller de la Communauté Urbaine (Suppléant)

PRESENTES PAR LE PARTI SOCIALISTE